

TRAINING!

2021-2022

LLCA LATIN

PREMIÈRE SPÉCIALITÉ

Une ruse de Thémistocle

Après la prise d'Athènes par Xerxès (480 av. J.-C.), roi de Perse, le général athénien Thémistocle (524-459 av. J.-C.) usa de la ruse suivante pour contraindre Xerxès à combattre à Salamine.

Athenienses miserunt Delphos consultum quidnam facerent de rebus suis. Deliberantibus Pythia respondit ut moenibus ligneis se munirent. Id responsum quo valeret cum intellexeret nemo, Themistocles persuasit consilium esse Apollinis, ut in navis se suaque conferrent : eum enim a deo significari murum ligneum. Tali consilio probato addunt ad superiores totidem navis triremes suaque omnia quae moveri poterant partim Salamina, partim Troezena deportant ; arcem sacerdotibus paucisque majoribus natu ac sacra procuranda tradunt, reliquum oppidum relinquunt.

Hujus consilium plerisque civitatibus displicebat et in terra dimicari magis placebat. Itaque missi sunt delecti cum Leonida, Lacedaemoniorum rege, qui Thermopylas occuparent longiusque barbaros progredi non paterentur. Hi vim hostium non sustinuerunt eoque loco omnes interierunt. At classis communis Graeciae trecentarum navium, in qua ducentae erant Atheniensium, primum apud Artemisium inter Euboeam continentemque terram cum classiariis regis confligit. Angustias enim Themistocles quaerebat, ne multitudine circumiretur. Hic etsi pari proelio discesserant, tamen eodem loco non sunt ausi manere (...) Quo factum est ut ab Artemisio discederent et exadversum Athenas apud Salamina classem suam constituerent.

At Xerxes Thermopylis expugnatis protinus accessit astu idque, nullis defendentibus, interfectis sacerdotibus quos in arce invenerat, incendio delevit. Cujus flamma perterriti classiarii cum manere non auderent et plurimi hortarentur ut domos suas discederent moenibusque se defenderent, Themistocles unus restitit et universos pares esse posse aiebat, dispersos testabatur perituros, idque Eurybiadi, regi Lacedaemoniorum, qui tum summae imperii praeerat, fore affirmabat. Quem cum minus quam vellet moveret, noctu de servis suis quem habuit fidelissimum ad regem misit, ut ei nuntiaret suis verbis, adversarios ejus in fuga esse : qui si discessissent, majore cum labore et longinquiore tempore bellum confecturum, cum singulos consecrari cogeretur ; quos si statim aggrediretur, brevi universos oppressurum. Hoc eo valebat, ut ingratis ad depugnandum omnes cogerentur. Hac re audita barbarus, nihil doli subesse credens, postridie alienissimo sibi loco, contra opportunissimo hostibus adeo angusto mari confligit ut ejus multitudo navium explicari non potuerit. Victus ergo est magis etiam consilio Themistocli quam armis Graeciae.

Cornélius Népos, *Œuvres*, « Thémistocle ».

Traduction

Les Athéniens envoyèrent à Delphes consulter l'oracle sur les mesures qu'ils devaient prendre. Aux députés qui l'interrogeaient la Pythie répondit qu'ils eussent à se servir de murs de bois comme fortifications. Le sens de cette réponse n'étant compris par personne, Thémistocle s'efforça de démontrer qu'Apollon les invitait à transporter sur leurs navires leurs personnes et leurs biens ; voilà, disait-il, ce que le dieu entendait en parlant d'un mur de bois. Cette décision une fois **(5)** adoptée, on ajoute aux navires précédemment cités un même nombre de trirèmes et tous les biens meubles sont emportés les uns à Salamine, les autres à Trézène ; quant à la citadelle, les prêtres et quelques vieillards sont commis à sa garde et en même temps à l'accomplissement du culte ; le reste de la ville est abandonné.

Le plan de Thémistocle était désapprouvé par une bonne partie des cités et c'était sur terre qu'elles auraient préféré combattre. Voilà pourquoi on envoya un corps d'élite ayant pour chef Léonidas, roi de Lacédémone, **(10)** occuper les Thermopyles et arrêter en cet endroit l'avance des barbares. Ces soldats ne purent résister au choc des ennemis et dans ce défilé trouvèrent tous la mort. De son côté la flotte confédérée de Grèce se montant à trois cents navires parmi lesquels deux cents appartenaient à Athènes, rencontra pour la première fois à Artémisium, entre l'Eubée et le continent, les marins du grand roi ; elle leur y livra bataille, et cela dans un de ces couloirs que recherchait Thémistocle pour éviter un enveloppement. **(15)** En cet endroit, après un combat indécis, on se sépara, mais les Grecs n'osèrent rester sur place (...) Aussi se retirèrent-ils d'Artémisium, et ce fut en face d'Athènes, à Salamine, que leur flotte prit position.

Pendant ce temps, Xerxès, ayant forcé les Thermopyles, marcha immédiatement sur la ville et la trouvant sans défenseurs fit massacrer les prêtres qu'il rencontra dans la citadelle et brûla complètement la place. **(20)** Mais les flammes qui s'élevèrent à cette occasion effrayèrent si bien les soldats de la flotte qu'ils n'osaient plus tenir la mer et la plupart des Grecs préconisaient le plan de rentrer chez eux et de demeurer derrière leurs remparts sur la défensive. Thémistocle seul s'y opposa : réunis, disait-il, ils pouvaient soutenir la lutte ; mais séparés, lui le leur jurait, ils étaient perdus. A Eurybiade, roi de Lacédémone, alors investi du commandement suprême, il soutint qu'il ne pouvait en être autrement. Mais ne réussissant pas à le convaincre, il attendit la nuit et choisit parmi ses esclaves le plus fidèle qu'il put trouver pour **(25)** l'envoyer au grand roi auquel il devait dire de la part de son maître que ses adversaires se préparaient à la retraite. S'ils s'en allaient chacun de son côté, il faudrait bien plus d'efforts et de temps pour terminer la guerre, puisque chacun d'eux devrait être attaqué séparément ; si le grand roi livrait bataille sur-le-champ, il en aurait bientôt fini avec tous. Par cette démarche Thémistocle entendait obliger malgré eux les Grecs à combattre tous ensemble. En recevant ce message, le barbare n'en soupçonna pas la perfidie et le lendemain, bien qu'il se trouvât dans une position aussi désavantageuse pour lui que **(30)** favorable à ses ennemis, il livra bataille dans un bras de mer si resserré que son immense flotte ne put se déployer. Il fut donc vaincu plus encore par l'habileté de Thémistocle que par les armes de la Grèce.

Traduction d'Anne-Marie Guillemin, Paris, Les Belles Lettres

Questions

Partie 1 : Lexique et étude de la langue

A. Lexique (3 points)

Définissez en contexte le sens du nom *bellum* (l. 26)

B. Faits de langue (5 points)

At Xerxes Thermopylis expugnatis protinus accessit astu idque nullis defendentibus, interfectis sacerdotibus, quos in arce invenerat, incendio delevit. (lignes 18-19)

- a) Étudiez les différents emplois de l'ablatif dans la phrase ci-dessus.
- b) En quoi ces emplois peuvent-ils être mis en relation avec la démarche de l'historien ?

Partie 2 : Le candidat traite, au choix, l'une des deux questions suivantes.

Choix n° 1 (Langue) :

Traduire les lignes suivantes :

Itaque Xerxes qua sex mensibus iter fecerat, eadem minus diebus triginta in Asiam reversus est. Sic unius viri prudentia Graecia liberata est Europaeque succubuit Asia. Haec est altera victoria quae cum Marathonio possit comparari tropaeo. Nam pari modo apud Salamina parvo numero navium maxima post hominum memoriam classis est devicta.

Cornélius Népos, *Œuvres*, « Thémistocle », V

Choix n° 2 (Culture) :

Vous rédigerez un court essai (500 mots maximum), libre et organisé, prenant appui sur le texte donné en traduction. Vous confronterez ce texte avec ceux, antiques, modernes ou contemporains, que vous avez étudiés en cours d'année ou lus de manière personnelle ainsi qu'avec des œuvres d'autres domaines artistiques. Vous pourrez proposer des pistes problématisées selon des axes culturels variés (littérature, arts, philosophie, histoire, anthropologie, etc.).